

Tennis. Ramasseurs, un fardeau de veinards

Dimitri L'hours

Indispensables au bon déroulement d'un tournoi de tennis, les ramasseurs de balles sont parfois en première ligne pour essuyer les colères des joueurs. Mais pour les 56 jeunes retenus pour l'Open de Quimper (8-16 février), c'est aussi l'occasion de toucher du doigt l'univers du tennis professionnel.

Lancer rasant comme ici, ou technique du bras cassé lors du passage des balles aux joueurs. Autant de termes familiers pour les cinquante-six ramasseurs de balles qui officieront pendant l'Open de tennis de Quimper du 8 au 16 février.



Ils ont entre 10 et 15 ans et sont issus de vingt clubs de tennis de tout le Finistère. La semaine prochaine, ils devront rater deux jours et demi de cours, pris par des obligations très importantes. Eux, ce sont les cinquante-six ramasseurs de balles qui officieront durant l'Open de tennis de Quimper, du 10 au 16 février.

Deux personnes pour diriger les 56 jeunes

Ces jeunes chanceux ont été formés les 18 et 25 janvier derniers par les deux « coaches » des ramasseurs depuis la création de l'Open de tennis, à savoir Jean-Jacques Mévellec et Alain Moal, pour une première prise de contact avant le début du tournoi. « Ici, les candidats ne sont pas sélectionnés,

contrairement à Roland Garros par exemple où le processus pour être ramasseur est très strict et exigeant. Nous, on a pris les premiers enfants qui ont déposé leur dossier, en essayant de répartir équitablement les places entre les clubs. Alain et moi les avons ensuite formés durant deux demi-journées en janvier. Rien de sorcier, les techniques de base comme celle du bras cassé pour passer la balle au joueur, et celle du lancer rasant pour se passer la balle entre eux. Les qualifications du 8 et du 9 seront leur dernière occasion de se perfectionner », détaille Jean-Jacques Mévellec. Lui et Alain Moal ont par ailleurs dû former deux groupes de ramasseurs, en fonction de leur situation géographique, afin de faciliter les allées et

venues de chacun. Un groupe officiera durant la première moitié de la semaine, l'autre la seconde, et ce, afin de limiter leur période d'absence scolaire. Tous sont toutefois convoqués pour le dernier week-end et la remise du trophée.

Le rôle du ramasseur : fluidifier le jeu

Une sorte de récompense, après une semaine tout de même exigeante. Les ramasseurs, groupés par équipe de six, effectuent des rotations d'une durée de 45 minutes. Et là, attention, tout doit rouler. « Les ramasseurs doivent faire preuve de beaucoup de réactivité. Un ramasseur en dedans ralentit le jeu, et contribue parfois à énerver les joueurs. Sa mission principale consiste à fluidifier le jeu. C'est

pourquoi, en général, les plus petits sont placés au filet, car cela demande plus de "nervosité" » explique Jean-Jacques Mévellec. Les premiers jours, un petit débrief avec les équipes est fait après la rotation, même si ce sont souvent les ramasseurs eux-mêmes qui veulent en discuter avec Jean-Jacques et Alain. « Mais en général, il n'y a aucun problème. Au bout de plusieurs rotations, ça marche comme sur des roulettes. Et puis, les ramasseurs connaissent bien le tennis, savent ce qu'ils ont à faire. Les problèmes sont très rares », souligne Jean-Jacques Mévellec.

Des joueurs parfois intimidants

Malheureusement, ces problèmes existent. Le joueur allemand Dustin

Brown n'avait ainsi pas hésité à demander le renvoi d'un ramasseur lors d'une précédente édition de l'Open de Quimper. Pas très classe... « Certains joueurs sont aussi intimidants par nature. À charge pour nous de faire comprendre aux enfants que ce n'est pas grave. » Parce que l'expérience reste avant tout, pour ces tennismen en herbe, une belle occasion de toucher du doigt le monde du tennis professionnel. Elle est tellement belle que beaucoup de ramasseurs des éditions précédentes en redemandent. Sur les cinquante-six sélectionnés de cette année, vingt-trois l'étaient déjà l'an passé. Pour les candidats qui seraient restés sur le carreau cette année, pas d'inquiétude : ils seront prioritaires pour l'édition 2015.

Le programme du week-end

Samedi 8 février

À partir de 9 h, les qualifications pour le tournoi débiteront sur les deux courts principaux à Créac'h-Gwen. Entrée libre.

De 10 h à 15 h, Marc Gicquel, ambassadeur du tournoi et tête de série n°2, sera présent, en compagnie d'autres joueurs du tournoi, pour une exhibition de mini-tennis à Créac'h-Gwen.

De 16 h à 18 h, il sera également en séance de dédicace à la Fnac (Lire Le Télégramme d'hier).

Sa présence dépend toutefois de ses performances à l'Open de tennis de Montpellier où il est encore en lice (victoire contre Michaël Llodra mardi).

Dimanche 9 février

Suite et fin des qualifications, à partir de 11 h, à Créac'h-Gwen. Entrée libre.

Tarifs du 10 au 16 février

Du lundi au jeudi : 5 euros (1 € pour les 11 ans et moins).

Du vendredi au dimanche : 10 € (1 € pour les 11 ans et moins). Réservations en ligne sur



Créac'h-Gwen mardi soir. Une nouvelle surface est installée (du Greenset). Des tribunes sont disposées autour du court principal. Sa capacité d'accueil a été augmentée de 200 places par rapport aux éditions précédentes. « Tout sera prêt d'ici vendredi », précise Arzel Mévellec, co-directeur du tournoi avec Mathieu Blesteau. Notamment, les radars de vitesse disposés à deux endroits du court, grande nouveauté de cette édition.

www.opendequimper.com ou achat des billets sur place à partir de samedi, 11 h (dans la limite des places disponibles).

Renseignements par mail : reservations@opendequimper.com ou par téléphone au 0.892.68.36.22.

Le Télégramme

Samedi 8 février

UJAP QUIMPER 29

REÇOIT

TARBES-LOURDES

Salle Michel Gloaguen à 20h

Suivez l'UJAP

ujap-quimper.fr